

**Exemples de parcours grammaticaux au sujet de points d'étude complexes que les programmes invitent , d'année en année, à revoir tout en les approfondissant :**

- 1) Première approche des « reprises et substituts du nom (en liaison avec l'étude des classes grammaticales « noms » et « pronoms ») » [6<sup>ème</sup>] .  
→ Etude des reprises anaphoriques [3<sup>ème</sup>] : on poursuit l'étude des reprises lexicales et pronominales, mais l'on passe de la grammaire de phrase à la grammaire du texte.
- 2) Les « conjonctions de coordination » [5<sup>ème</sup>] en tant que classe de mots, à l'échelle de la grammaire de phrase .  
→ les « connecteurs argumentatifs » [4<sup>ème</sup>], ce qui invite donc à reparler des conjonctions de coordination, mais à l'échelle de la grammaire de texte.
- 3) En 3<sup>ème</sup>, à travers l'étude des conjonctions de subordination en tant que classe de mots, invitation explicite à revoir toutes les valeurs circonstancielles vues depuis la 6<sup>ème</sup>.
- 4) L'analyse de la phrase complexe :
  - en 6<sup>ème</sup>, être capable d'identifier une phrase complexe et de la distinguer de la phrase simple ;
  - en 5<sup>ème</sup>, être capable d'identifier la nature des propositions qui peuvent composer la phrase complexe (principale, subordonnée, et donc, implicitement, indépendante), la nature du lien entre deux propositions (juxtaposition, coordination, subordination) et les principales natures de propositions subordonnées en fonction de leur subordonnant (relatives, conjonctives, interrogatives indirectes) ;
  - En 4<sup>ème</sup>, étude des propositions circonstancielles de temps, cause, conséquence, but, comparaison ;
  - En 3<sup>ème</sup>, étude des propositions circonstancielles de concession, opposition et de condition ou d'hypothèse.

Chaque passage à un nouveau palier dans la complexité est l'occasion idéale de vérifier si les paliers antérieurs sont atteints et de procéder aux révisions qui s'imposent.

- 5) Le discours rapporté :
  - En 5<sup>ème</sup>, discours rapporté direct ;
  - En 4<sup>ème</sup>, discours rapporté indirect ;
  - En 3<sup>ème</sup>, invitation explicite à revoir les discours direct et indirect avant d'initier au discours rapporté indirect libre.
- 6) Concernant les fonctions :
  - En 6<sup>ème</sup>, pour étudier la fonction attribut de sujet, revenir sur la fonction COD préalablement étudiée afin de fonder leur distinction ;
  - En 4<sup>ème</sup>, pour étudier l'apposition, revenir sur la fonction « attribut du sujet » afin, par comparaison, d'établir leur proximité mais aussi de fonder leur distinction.
  - En 3<sup>ème</sup>, l'étude de l' « attribut du COD » suppose que l'on revienne sur les fonctions « épithète » [6<sup>ème</sup>], « COD » [6<sup>ème</sup>], « attribut de sujet » [6<sup>ème</sup>] mais aussi que l'on approfondisse la notion de « verbe attributif » [4<sup>ème</sup>].

En outre, étudier l'apposition, en 4<sup>ème</sup>, est l'occasion d'approfondir l'étude des propositions relatives et des expansions du nom amorcée en 5<sup>ème</sup> pour distinguer les propositions relatives épithètes, qui font partie des expansions du nom, et les propositions relatives apposées, qui sont extérieures au groupe nominal.